

LES CAHIERS DE L'

Entre

LOISIRS-CULTURE

Deux

GASTRONOMIE

Mers

15 F

N° 10 - SEPTEMBRE 1995

**TOUS LES 2 MOIS,
PARTEZ A LA DECOUVERTE
DE L'ENTRE DEUX MERS.**

**DE L'ORIGINE
de la vigne.**

**L'ÉTRANGE SAINT
JEAN-BAPTISTE
de Sainte-Présentine.**

**À LA RECHERCHE
d'Élisée Reclus.**

**OEIL BLEU
pour vision en noir et blanc.**

**LES VINS LIQUEUREUX
de la Rive Droite.**

**LES MOULINS
des ruisseaux de Haux.**

**LES ARMOIRIES
de la Réole.**

**MINI :
le Monument Historique.**

**ECHOS
et rubriques...**



EDITORIAL

Gens d'ici on peut toujours rêver.

C'était en juin de cette année. Chacun s'est rendu aux urnes pour choisir les élus qui allaient six ans durant présider aux destinées des communes de France, pour l'Entre Deux Mers, pas loin de 300.

Chacun d'entre nous a voté en son âme et conscience, pas toujours selon ses convictions profondes de droite, de gauche ou du milieu, mais souvent par affinités ou sympathie, ou reconnaissance d'un savoir faire, d'un savoir être pour ceux qui se présentaient.

Chacun le sait, les Maires ne sont pas des élus ordinaires. On leur demande beaucoup plus que d'être de

bons gestionnaires. Ils doivent pouvoir être au four et au moulin, résoudre problèmes sociaux, familiaux, être à l'écoute, attentifs et conviviaux. En fait ils sont tantôt "le père" tantôt "l'assistante sociale", souvent le dernier recours. Les sollicitations sont toujours plus nombreuses et la société se complexifiant sans cesse, leur rôle le devient aussi.

Malgré tout les candidatures restent nombreuses. Et si certains maires ont été réélus, d'autres ont dû laisser leurs sièges à de nouvelles équipes. Les citoyens aspirant aux changements.

Mais quels changements ? Comment savoir entre toutes ces listes dont les

dénominations diverses faisaient souvent office de programme ? Comment savoir entre la liste du "Bien vivre à ..." et celles "plus solidaire ensemble", "plus ouverte pour tous", avec plus de citoyenneté, "plus de dynamisme", plus de progrès, pour la transparence", pour l'intercommunalité", comment savoir si vraiment pendant les 6 prochaines années, qui verra naître le 3ème millénaire, comment savoir si tous ces élus de droite, de gauche ou du milieu, sauront travailler ensemble ? Dépasser l'esprit de clocher et réfléchir à un véritable aménagement de notre Entre Deux Mers.

Prendre conscience que l'espace rural est indissociable de celui de la Métropole si proche; que les réflexions à mener sur les aménagements routiers, les transports publics, l'urbanisme, les zones d'activités, les zones portuaires ne peuvent pas ne prendre en compte l'environnement naturel, architectural et humain. Que tout est lié. Que nier un jour l'une de ces com-

posantes c'est s'exposer plus tard à des problèmes insurmontables, confier : les banlieues, la pollution et les nuisances autoroutières, les catastrophes liées aux inondations... etc ...

Que l'on ne prétexte pas n'importe quoi sous prétexte d'emplois-confier la pléthore de grandes surfaces ogres des petits commerces générant la mort lente et inexorable de nos bourgs, nos villages et celles de vrais emplois de proximité.

Il n'est pas question de contester le développement. Il est question de se demander quel type de développement ? Ne peut-on imaginer enfin un autre lycée secondaire au centre de l'Entre 2 Mers, ce qui éviterait ainsi à nos ados d'aller à la Bastide souvent sans transports adaptés à leurs horaires ! Ne peut-on imaginer une réflexion sur de vrais trains de banlieue permettant de rejoindre Bordeaux via la Gare St Jean et à nos étudiants d'aller facilement sur les campus de Talence Pessac ? Ne peut-on imaginer

une véritable réhabilitation du bâti de nos centres bourgs, permettant à des jeunes de trouver des logements à leur mesure, créant ainsi une dynamique favorable à d'autres activités artisanales, culturelles et touristiques ? Utopie diront certains ! Peut-être, mais se sont les utopies qui font vivre les hommes. La preuve : quand à la fin du XI ème siècle Saint Gérard de Gorbie a fondé l'Abbaye de la Sauve Majeure, n'était-ce pas une utopie ? Or l'Abbaye a rayonné pendant des siècles et fait le renom de l'Entre Deux Mers. Aujourd'hui elle fait toujours rêver. La preuve : le 5ème colloque sur l'Entre Deux Mers qui lui a été entièrement consacré. Pendant 2 semaines historiens, universitaires et érudits sont venus témoigner et rappeler qu'en 1995 l'Abbaye vit plus que jamais.

Gens d'ici, si on continuait à rêver et à faire en sorte que l'Entre Deux Mers soit notre Utopie ?

Colette Lièvre

RESTAURANT AUBERGE DU MARAIS

22, route de Latresne
33270 Bouliac



Photo : Pratick Blan

M. et Mme Paulet, propriétaires

RESERVATION :

(33) 56 20 52 17

FAX : (33) 56 20 98 06

Crédit chez le Boulanger.

Autrefois, le boulanger faisait crédit et il lui fallait tenir convenablement les comptes du pain vendu à ses clients.

Il utilisait un bâton de "Crédit" fendu en deux parties. Une entaille au couteau marquait les deux fragments réunis au moment de la remise de chaque pain.

Chacun conservait son morceau afin d'éviter toute tricherie.

Les boulangers se servaient aussi d'un système avec deux planchettes fines réutilisables.

On marquait quelquefois les deux tranches que l'on retaillait après chaque paiement pour y faire de nouvelles marques. Le nom de chacun figurait nécessairement sur ces "bordereaux"!



Lorsque l'on portait du grain ou de la farine en échange de bonnes miches, les bâtons ou planchettes de crédit permettaient également l'accord sur les comptes. Le laitier utilisait aussi ce procédé.

..... C'était bien avant les cartes à puce !

Lucien Deluga